

LAROCHE Jean
Né le 3 juillet 1868 à Paris 15^{ème}
Employé de commerce

**Engagé volontaire pour la durée de la guerre, le 29 août 1914, à
la mairie de Paris 4^{ème}, au 1^{er} régiment d'infanterie coloniale
Sergent fourrier**

**Décédé le 18 janvier 1915, à l'hôpital militaire d'Amélie-les-
Bains (Pyrénées orientales), des suites d'une congestion
pulmonaire.**

Mort pour la France à 47 ans.

Le 1^{er} régiment d'infanterie coloniale (70 officiers et 3.200 soldats) prend part à l'offensive de Belgique du 10 au 21 août 1914. Il est engagé dès le 22 dans la bataille de Rossignol où il subit de lourdes pertes. Il n'en continue pas moins à retarder l'avance de l'ennemie vers Paris, le 25 à Alizy, les 26 et 27 aux bois de Jaulnay et Dieulet, le 28 à Boul-aux-Bois. Le 31, 2.000 hommes de renfort, dont Jean LAROCHE, rejoignent le régiment, du moins ce qu'il en reste. Le 2 septembre, il participe à la contre-attaque sur la Marne de Thieblemont à Ville-sur-Tourbe et Berzieux où il subit des pertes sensibles. Le 11, le régiment attaque à Domrémy et Fagresse. Le 14, il revient sur ses positions de Berzieux et Ville-sur-Tourbe, où il combat jusqu'au 16 ; les pertes sont énormes. Commence alors la période de stabilisation des forces en présence. Début octobre, il creuse des tranchées en Champagne. Les hommes sont sans couverture, sans toile de tente et il est impossible de faire du feu, il pleut, les premiers froids se font sentir, les aliments sont apportés difficilement et seulement la nuit.